



# L'UGICT- CGT COMMUNIQUE

Union Générale des Ingénieurs, Cadres et Techniciens

vendredi 20 février 2009

## AIE, J'AI MAL A "L'OPEN SPACE"

Depuis des décennies voire des années, notre entreprise dans la course à la réduction des coûts et le développement du management par projet a voulu "rationaliser" l'utilisation de l'espace. Elle a imposé aux salariés des espaces ouverts, "open space" en anglais. Elle a ainsi supprimé la majorité des bureaux individuels ou de 3/4 personnes.

Nous cohabitons donc sur des plateaux allant jusqu'à 25 collègues (voire plus).

Et comme au printemps les marguerites de 3 à 4 personnes ont fleuri disséminées dans le champ des plateaux de travail. L'inconfort étant trop flagrant, des cloisons mi-hauteur, voir toute hauteur ont été installées. Des cloisonnettes de bureaux viennent parfois séparer les espaces de travail individuels sauf, si, comme lors du déménagement des salariés de la Tour Gan vers l'immeuble Elysées, de nombreuses ont été jetées à la poubelle.

C'est un mode de management à l'anglo-saxonne. D'après le livre "*l'open space m'a tuer*", il contraint les salariés, à jouer sans cesse la comédie du bonheur. Tout le monde doit être cool, tout le monde doit avoir l'air épanoui. En fait, vous êtes en "open space" comme sur une scène : en représentation permanente. Cela crée un malaise chez les salariés.

D'après une étude, la surface moyenne par salarié a été divisée par deux en dix ans pour atteindre 16,2 m<sup>2</sup> aujourd'hui; nous voyons qu'actuellement les bureaux en "open space" oscillent plutôt autour de 8 à 9 m<sup>2</sup> par personne.

**Tous les sites GSI sont touchés, les derniers en date sont Castelnau avec le nouvel immeuble et Noisy. Des zones limitées ont également été conçues sur Ecully et Bourges. Encore plus fort : suite à la reprise de l'informatique de Chauray par GSI, le bâtiment a été décroisonné pour supprimer des bureaux de 2 à 6 personnes et en faire des simili "open space".**

Avant cette période, avoir des bureaux permettaient de faire relâche, de récupérer pour mieux rebondir. Ce n'est plus possible, car vous êtes toujours sous le regard des autres. Chacun doit vivre à visage et à écrans découverts. Tout le monde surveille tout le monde. Tout le monde s'entend et s'épie Et le soir, c'est le bal des contorsionnistes pour savoir qui osera partir le premier. La souffrance est intériorisée. Du coup, le décalage entre cet optimisme de façade et les réalités vécues suscite un malaise.

Ce système permet certes d'aménager l'espace à moindre coût mais il ne favorise pas du tout la productivité des salariés. L'open space est réputé convivial, l'absence de cloisons est censée favoriser la communication et la diffusion d'informations. Mais comment se concentrer quand un collègue parle fort au téléphone, que des collègues discutent ensemble ? Comment répondre posément au correspondant dans un brouhaha permanent ? À trop forte dose, c'est contre-productif et générateur de stress.

## LE BRUIT

C'est l'élément qui arrive en tête des nuisances que nous font remonter les salariés. Cela peut devenir extrêmement préjudiciable au travail. La tentation peut être forte de ne plus se lever et de crier d'un bureau à l'autre, les coups de téléphone font que parfois on a du mal à se concentrer (certains secteurs l'utilisent toute la journée). On a l'impression de prendre plus de temps que d'habitude pour effectuer le même travail.

## L'EXPOSITION AU REGARD DES COLLEGUES

Certains témoignent "L'open space, c'est l'horreur : tout le monde surveille tout le monde, il y a trop de bruit, on ne peut pas se concentrer, on est tout le temps interrompu..." Travailler dans un bureau collectif est souvent mal vécu par ses utilisateurs.

## LA SURVEILLANCE RAPPROCHEE

Quand les murs et les portes disparaissent, les managers sont censés évaluer plus facilement le travail des salariés sous leur ordre. Un manager témoigne "L'open space répond au besoin des entreprises de savoir ce que font réellement leurs salariés. Dans un bureau clos, impossible de savoir ce qui se passe derrière l'ordinateur." "En open space, difficile de se cacher derrière son écran !"



## LE DOS A LA CIRCULATION

Aménager des espaces de ce type fait que certains collègues se retrouvent le dos à la circulation ou à l'arrivée des collègues. Cela génère pour eux une impression très désagréable.

## LA CONFIDENTIALITE

Comment aborder une question confidentielle lorsque l'on est dans un tel lieu !!

## PROPOSITION DE L'UGICT-CGT

Pour y échapper, on pourrait penser qu'il suffirait d'avoir un bureau à une place stratégique, dans un angle ou encore mieux dos au mur, des cloisons plus hautes de quelques centimètres pour se protéger des regards inquisiteurs, des boules Quiès contre le bruit, un rétroviseur pour voir derrière ton dos, des calendriers qui servent de séparateurs

Alors malheureux les salariés de GSI !??? Le terme serait trop fort et mal approprié, mais il n'en reste pas moins que de nombreux collègues dans ce type d'espace souffrent de cette situation. **Il faut repenser et reconstruire ces "zones" pour qu'elles soient de dimension plus humaines avec moins de personnes. Ceci doit se faire en négociation avec les salariés concernés et les organisations syndicales.**

Vous avez certainement des témoignages en rapport avec ce sujet, n'hésitez pas à nous contacter pour faire évoluer cette situation.

**L'UGICT-CGT, une force à vos côtés**